

Entretien avec Julien,

professeur stagiaire en EPS.

Avril 2002

Sylvie Bonnelle.

Professeur d'EPS . Formateur associé. IUFM de Poitiers.

1 Contexte général.

Il s'agit d'un entretien mené avec un stagiaire PLC2 EPS qui n'a pas été titularisé à la fin de la deuxième année d'IUFM et qui recommence une année de stage. J'ai effectué les deux visites de la première année de stage et émis un avis défavorable. Au cours de cette seconde année de stage, il est placé dans un autre établissement, avec un autre tuteur. Il bénéficie d'un emploi du temps particulier : plus de temps en établissement et moins en formation.

Nous avons décidé en équipe de formation que je continuerai à suivre ce stagiaire.

Comme pour tous les stagiaires en difficulté, un dispositif d'accompagnement particulier est mis en place : en complément et entre les deux visites réglementaires, il bénéficie d'une visite et d'un entretien d'aide où la modalité de la co-intervention stagiaire- formateur en cours de leçon a été retenue. D'autre part, après qu'ait eu lieu la seconde visite de validation(début Mars), un entretien d'analyse de pratique est organisé(mi-avril).

Les extraits qui suivent concernent cet entretien. La visite de validation me donne l'occasion de constater les progrès réalisés par Julien. J'ai donc prononcé un avis favorable pour sa titularisation. A ce moment du processus d'accompagnement de ce stagiaire, ma fonction d'évaluateur est « neutralisée », je peux donc à ce moment de l'année travailler avec Julien depuis ma place de formateur.

L'entretien est donc organisé à ma demande. A ce moment là, les objectifs sont un peu confus pour moi ; il s'agit d'une première ! Je désire d'une part comprendre comment un jeune en difficulté transforme sa pratique professionnelle de façon positive quand il effectue une seconde année de stage dans un contexte différent, quels sont les paramètres qui ont influé ces progrès. D'autre part, j'espère aider Julien à élucider ses façons de fonctionner en cours avec ses élèves dans des situations de réussite et des situations de difficulté et l'aider à dégager quelles sont les ressources sur lesquelles il peut s'appuyer pour la suite.

Au cours de ces deux années, j'ai cerné un certain nombre de difficultés que rencontre ce stagiaire avec les élèves. Elles sont surtout de l'ordre du

relationnel car par ailleurs dans le domaine de la didactique de la discipline, de l'élaboration des contenus d'enseignement, des connaissances liées à l'apprentissage, c'est un stagiaire brillant.

Grâce au travail en GFP sur des extraits de cet entretien, j'ai repéré certaines maladresses dans le questionnement et j'ai pu identifier qu'à partir du moment où les objectifs de l'entretien ne sont pas clairement identifiés et partagés, il devient plus difficile de lui trouver une cohérence et de faire en sorte qu'il ait une fonction forte d'élucidation.

Avant de rencontrer Julien, je réfléchis à une stratégie sur la façon dont peut se dérouler l'entretien. Dans ce cas précis, je choisis de mener l'entretien dans son établissement; depuis je les mène à l'IUFM. L'ambiance scolaire sera omniprésente tout au long de l'entretien. Ensuite, je pense qu'il est nécessaire de revenir avec Julien en premier lieu sur une réussite ; le poids de l'échec de la première année pèse lourd. Dans un second temps, je vais proposer à Julien d'évoquer une leçon récente où il a rencontré une difficulté ; le but étant de tenter d'élucider ce qui lui pose encore problème parfois. Je présente donc à Julien cette façon de procéder et qui lui convient.

2 Méthodologie

Plusieurs niveaux d'analyse sont présents dans les commentaires qui succèdent aux passages présentés : celui de la professionnalité de l'enseignant novice, il renvoie aux étapes de l'agir professionnel et aux grands domaines de compétences de l'enseignant ; celui de la subjectivité de l'acteur, il tente d'identifier quelles informations sont obtenues sur les façons de fonctionner de Julien et enfin celui plus « technique » du questionnement mené, qui met en relation la nature des relances formulées et les effets quelles produisent.

3 Entretien.

L'évocation de situations de réussite.

Premier moment choisi par Julien : la leçon qui précède celle de la visite de validation et au cours de laquelle le tuteur est présent.

Passage N°1

J1 La séance avant la visite , mon tuteur est venu me voir, il était pas venu depuis deux mois, c'était

une séance importante qui allait confirmer ou infirmer des progrès, une séance forte à cause du délai, ce qu'il m'a dit juste après, ce qui l'a marqué et ce qu'il m'a dit le lundi qui a suivi cette séance là, il m'a dit des choses importantes qui m'ont aidé à être serein, à être prêt je crois pour la visite, je pense pas que c'était un coup de chance cette visite, c'était... Cette séance là a vraiment, vraiment très servi....

S2 D'accord et tu as envie de reparler de cette séance là ?

J3 Ouais j'ai envie de la ...de comprendre un petit peu...

S4 Donc si tu veux, tu vas me brosser rapidement le tableau, comme moi je l'ai pas vécu cette situation là, tu vas me la présenter ensuite on ira voir plus précisément un moment particulier sur lequel tu as envie de revenir. D'accord ?

J5 D'accord...Je commence par l'échauffement ?

S6 Tu me brosses le contexte un petit peu et peut-être plus précisément le moment sur lequel tu as envie de revenir s'il y en a un ?

J7 D'accord...(hésitation) ça...ça reste globalement une séance bonne, c'est assez flou ..euh...

S8 Est-ce que tu peux me dire où c'était, avec quels élèves c'était ?

J9 D'accord...donc c'était courant euh...début mars avec des élèves de 4^{ème} D en volley ball, le mercredi matin de 10 à 11, à 11H30 on passait en gymnastique...ce qui me reste de cette séance dans le contexte ...dans l'idée ce que j'en garde c'est ...l'absence...le peu de problèmes disciplinaires, j'irais même plus loin, je dirais qu'il y avait une bonne alchimie relationnelle, ce terme là ça me plaît parce que c'est juste, je sentais qu'on était sur la même longueur d'onde avec les élèves, il y avait pas de blocage, pas de ...

S10 hem, hem

J11 et c'est une réussite d'autant plus qu'avec cette classe là c'était pas... parti bien, il y avait des élèves un peu turbulents, donc j'étais content de ça ...au niveau disciplinaire aussi, au niveau des séances proposées...j'étais satisfait...y avait des choses à retravailler mais euh je m'étais appuyé sur les propositions de mon tuteur et dans son livre et euh ça fonctionnait quoi, jece qui me plaisait et c'est un progrès par rapport à l'an dernier c'est que je voyais mieux...ah j'arrivais mieux à différencier, à proposer des exercices différenciés, je savais ce que je voulais vraiment travailler et je me disais tiens là ils ont avancé, ils ont pas avancé...là enfin je faisais plus semblant de les faire apprendre mais j'étais vraiment dans l'apprentissage...des moments je faisais semblant, je me disais ils ont dû faire ça, je l'ai pas vu, je me souviens tu disais dans ton rapport « observation diffuse et floue »...là

S12 Hem, et est-ce qu'il y aurait un moment particulier de ta leçon qui te revient où tu as eu ce sentiment là, d'être avec cette alchimie, où cette al-

chimie se mettait en place, que tu faisais cours pour les élèves, est-ce qu'il y a un moment précis, particulier sur lequel tu as envie de revenir ?

J13 hem, plusieurs petits moments, il y a un moment dans la mise en place de la situation collective, il y a une situation d'échauffement, d'échauffement avec jonglage, une situation de travail à deux : manipulation échange de balle et une situation collective mise en place d'une situation collective ça se passait bien, les élèves comprenaient, ça s'est vite mis en place/.....

S14 hem, hem, à laquelle de ces situations tu as envie de revenir ? Sur laquelle ..

J15 la situation collective....

S16 la collective plutôt ?

J17 voilà..

S18 d'accord, alors vas-y..

J19 c'était un 3 contre 3 pour le niveau le plus en difficulté et 4 contre 4, le but pour l'équipe qui reçoit ...il y a une équipe qui sert, il y a 4 serveurs, chacun son tour sert et une équipe qui reçoit en position, le but du jeu réussir à renvoyer la balle ...des choses...euh ... classiques mais ça ...euh ... pour moi ça ...s'est mis en place facilement, les élèves participaient...on pourrait dire que c'est pénible de servir des fois ...

S20 c'est la première fois que tu la faisais ?

J21 Non, c'est pas la première fois

S22 D'accord

J23 c'est vraiment l'aboutissement...ce qui me plaît c'est que j'ai réussi à l'amener progressivement pour arriver à ça en m'appuyant sur tout ce que j'avais mis en place avant

S24 D'accord, alors si tu veux bien on va revenir à cette situation précisément, est-ce que tu peux te remettre un peu au contact de la situation, revoir comment tu es dans le gymnase, où sont les élèves, à quel moment tu commences à mettre en place cette situation là ?

J25 Oui je me souviens.... Ils étaient en train de faire le travail à 2, j'arrête le travail à 2

S26 Tu arrêtes le travail à 2, tu es où à ce moment là ?

J27 moi je suis ...Je me suis rapproché du tableau...

S28 Tu te rapproches du tableau...

J29 Je suis contre le grand mur latéral du gymnase, les élèves sont devant moi, je les rappelle, j'étais content de ce qu'ils avaient fait..

S30 Quand tu es content, qu'est-ce qui se passe pour toi, tu

J31 Je suis détendu, je prends le temps de les faire venir, je les presse pas, enfin je les presse mais...

S32 Quand tu les fais venir tu...

J33 J'essaie de faire « hop, vite, vite » j'insiste sur « vite, vite, vite » mais sans brusquer, en appelant, en ayant la

voix, je crois que c'est la voix surtout qui est plus douce

S34 Quand tu as la voix douce, elle est comment ?

J35(silence) ...euh...ça touche intérieurement, ça quoi...

S36 Ca touche intérieurement...ça fait comment ?

J37 Ben c'est pas douloureux, c'est bien,

S38 c'est pas douloureux...

J39 C'est fluide, c'est fluide, c'est ..., bon j'appelle, hop ... (dit doucement)

S40 C'est fluide et quand tu fais ça qu'est ce qui se passe ?

J41 Ben j'ai déjà en tête, je vis déjà ce que je vais dire après, je fais attention

S42 Tu fais attention, quand tu fais attention tu fais quoi ?

J43 Je fais attention à ce que tout le monde vienne mais ..c'est pas coûteux, j'aurais pu le vivre comme je l'ai

souvent vécu en première année , euh de façon un peu douloureuse, je rappelle et pis j'me dis mince j'ai pas fini

j'suis pas prêt.. .donc là je suis serein...

S45 Donc t'es détendu , t'es serein , tes élèves approchent et qu'est ce qui se passe après ?

J46 Alors là je me dis la situation s'est bien passé, je le dis ..

S47 T'es dans cet état de quiétude...c'est ça ?

J 48 hem c'est ça

Commentaire J1 à J48.

Ce passage correspond à un moment qui appartient plutôt au registre professionnel de la conduite de la classe : un des moments de transition dans une leçon d'EPS, un moment de non activité motrice des élèves.

Dans ce moment retenu par Julien, plusieurs étapes sont identifiables :

Etape 1 : rassembler les élèves en un point précis du gymnase, en perdant le moins de temps possible.

Etape 2 : donner son point de vue sur ce qu'ils ont fait.

Etape 3 : présenter la tâche suivante.

Tout le début de l'entretien (J1 à S24) consiste à aider Julien à choisir un moment spécifié sur lequel il veut revenir.

En J9, il parle «d'une bonne alchimie relationnelle». En entendant cette formulation, je repère là un moment important pour lui et qui représente sûrement une ressource pour lui.

En J11, je reprends ces mots et l'engage dans l'évocation d'un moment particulier de sa leçon où il ressent cette « alchimie ».

Etape 1 : rassembler les élèves ...

En J30 : la question relance plutôt sur l'état interne de Julien avec une formulation très ouverte(qu'est-ce qui se passe pour toi) qui peut provoquer des réponses de l'ordre du ressenti. Mais comme ici il s'agit d'un état positif, ça n'entraîne pas de conséquences « néfastes » d'autant plus que Julien repasse sur l'action.

A ce stade de l'entretien, il paraît intéressant de s'arrêter sur ce moment choisi par Julien. C'est un moment de la séance où il rassemble les élèves

pour faire le point avec eux sur ce qu'ils viennent de faire et leur présenter la tâche suivante. Les éléments de l'expertise de l'enseignant dans ce type de moment sont la capacité à rassembler rapidement la classe, obtenir l'attention des élèves, communiquer avec clarté, questionner et être à l'écoute des réponses. Pour Julien , il s'agit à ce moment là de ne pas perdre trop de temps « sans brusquer ».Un dilemme qu'il semble surmonter en donnant du rythme avec les mots utilisés « vite, vite, vite » mais en prenant un ton de voix doux. Son attention est orientée de façon prioritaire sur le regroupement de tous les élèves. Par comparaison avec des situations analogues de l'année passée, on comprend que ce moment « n'est pas coûteux ». Le vocabulaire utilisé : pas douloureux, fluide, serein le traduit.

Etape 2 : donner son point de vue sur ce qu'ils ont fait.

S49 donc les élèves approchent , qu'est ce que tu fais ensuite ?

J50 s'installent , je leur donne mon point de vue sur la situation, j'sais plus si j'fais un bilan , je me souviens plus , je crois...

S51 quand tu leur donnes ton point de vue là comment ...

J52 ben j'essaie de leur montrer, comme tu me l'avais conseillé, j'essaie de leur montrer que je suis content, que je suis vraiment satisfait en ayant à la fois euh ..le sourire mais euh avec de la conviction dans le regard, ces deux là, j'essaie d'allier ça , en plus je pense que ça se voit parce que je suis vraiment content intérieurement.

S53 D'accord, donc

J54 Je suis pas crispé, souvent ça me tend un peu , je le ...

S55 là tu sens que tu es détendu...

J56 ouais, ouais...je me pose à l'intérieur de moi, souvent quand je me fâche, de l'extérieur je suis comme prêt à bondir, donc là je suis tranquille , je suis un petit peu ...pas tendu ...vigilant ..parce que j'ai la séance à présenter donc ça me ...il y a plusieurs choses qui se mêlent ..

S57 donc on revient à ce moment, tes élèves sont arrivés , ils sont là ? Ils sont comment ?

J58 oui, ils sont assis

S59 tu les as fait asseoir

J60 je les ai fait asseoir

S61 t'es en face d'eux ? Tu les vois ?

J62 Ils sont...je pense qu'ils sont assez contents, ils ont joué , ils ont manipulé,

S63 A quoi tu vois qu'ils sont contents ?

J64 Ben... c'est que.....il y a pas un ...un silence guindé ...ça discutait un petit peu , mais dès que je les rappelais à l'ordre hop ...donc là je les laisse s'installer, il y en a qui viennent tranquillement maisy a pas de sourire mais y a un visage détendu , on a un peu manipulé , on est, on est...

S65 d'accord donc tu fais quoi ensuite ?

Commentaire S49 à S65 :

Durant ce moment de l'entretien Julien n'est pas en évocation ou peu. Il a un discours sur sa pratique. Son activité majeure concerne la prise d'informations sur l'état des élèves.

Etape 3 : présenter la situation suivante.

J66 je présente la...j'essaie de présenter la ...la situation..

S67 alors quand tu présentes comment tu présentes ? Tes élèves sont par terre..

J68 sont par terre, je les regarde

S69 tu les regardes, qu'est ce que tu vois quand tu les regardes ?

J70 j'ai le tableau à côté

S71 t'as le tableau là

J72 je pense que je regarde un petit peu tout le monde si il y a un taux d'écoute satisfaisant , je sais ...il y a un taux d'écoute satisfaisant

S73 oui, à quoi tu sais que tu as un taux d'écoute satisfaisant ?

J74 j'entends pas grand-chose et puis

S75 t'entends pas grand-chose...

J76 et je vois les élèves qui me regardent , les têtes vers moi

S77 d'accord , d'accord ...et qu'est ce que tu fais ensuite ?

J78 je ..je commence à présenter le, à dire que c'est une situation qu'on a déjà reprise , qu'on a déjà faite, qu'on va reprendre , je demande s'ils s'en souviennent , j'essaie deeuh... faire sortir les quelques points importants

S79 oui, quand tu demandes s'ils s'en souviennent là tu fais quoi ?

J80 Je...je donne une petit attente et quand quelqu'un , je me souviens plus, et quand quelqu'un prend la parole je l'indique, le lui dis vas y donc y a Ils donnent des bribes d'informations c'est

S81 hem... t'es comment quand ils te donnent des bribes

J89 ben je suis satisfait pour certains

S90 t' es satisfait, quand t'es satisfait

J91 même si c'est euh ... mais si c'est encore que des bribes , même si la situation est pas toute maîtrisée , c'est satisfaisant parce que je peux quand même m'appuyer sur ce qu'ils font ...donc là encore il y a ...bon c'est pas un échange véritable mais c'est plus que je réussissais à faire l'an dernier où je donnais des réponses un peu guindées et encore

S92 hem, hem donc là tu sens qu'il y a..

J93 là c'est un peu leur situation , quoi, j'essaie de leur parler de leur situation « vous vous souvenez de ce que vous avez fait ? » c'est la mienne mais « c'est ce qui va vous faire progresser » , c'est la leur un petit peu...j'essaie d'être dans cette attitude là , il faut que je reprécise rapidement : quand je le fais je suis euh au tableau , je me souviens plus si j'avais dessiné ...je rappelle l'essentiel , l'organisation...

S94 d'accord , t'es debout là ? Tu te sers du tableau ?

J95 je suis debout , j'ai marqué les terrains ..

S96 donc là ils t'écoutent tes élèves ? Ils sont comment

J97 ils m'écoutent , il y a un élève qui discute un peu mais ..c'est son attitude normale

S98 donc tu les regardes , tu écris ?

J99 ouais c'est difficile, j'écris „en même temps je parle , je me retourne , je reparle (mime la situation)

S100 est ce que tu entends quelque chose quand tu fais ça ?

J101 non, non , c'est une classe qui est assez euh...c'est ce que j'ai entendu au conseil de classe assez passive , moi c'est quelque chose qui m'aide parce que je perds de l'énergie, c'est plus dur pour moi de contenir leur énergie , c'est comme ça que je le vis souvent

S102 d'accord , t'es plus à l'aise quand tu donnes de l'énergie

J103 quand je donne de l'énergie

S104 qu'est ce qui se passe à ce moment là ? quand tu leur donnes de l'énergie ?

J105(silence) pour moi c'est plus plaisant, ça se rapproche plus de mon image de professeur , l'image du professeur qui contient l'énergie des élèves , qui les bride un peu c'est pas une image un peu garde-chiourme un peu fonctionnaire enfin ...c'est un peu l'attitude de l'an dernier où je suis fermé sur ma logique rigide, la sanction

Là ...

S106 et dans ce moment là tu as le sentiment qu'il se passe ça ?

J107 ouais, il se passe depuis que je pousse(geste de poussée), que je les encourage

S108 (je reprends le geste) comment tu fais quand tu fais ça ?

J109 ben je sens... que c'est ...j'ai le ...c'est moi qui décide

S110 c'est toi qui décide, quand tu décides comment tu décides ?

J111 je ..j'arrête , à la fin de l'explication je relance « allez, vite, vite ,vite !!allez on est parti hop !! » et puis je me mets retrait , je regarde un petit peu, je vais sur le groupe, souvent le 3^{ème} qui est en difficulté , je vais les voir....

S112 d'accord, donc c'est ça pour toi ...utiliser le ...

J113 c'est ça ...l'idée de donner du rythme par la voix, par l'attitude aussi qui estoù je pars aussi , je pars avec les élèves et puis ..

S114 tu pars avec

J115 ouais je pars avec ...

S116 c'est important ça « je pars avec » ?

J117 c'est important , je pars avec , ça me rappelle toujours ce que j'avais constaté , ce que Mme A avait constaté : l'attitude distante par rapport au groupe

S118 là tu as l'impression quand tu pars avec que tu es proche ?

J119 ouais ouais je suis proche..

S120 c'est important ça ? En quoi c'est important ?
 J121 ça me différencie de.....(silence) ça me différenciedu prof en difficulté que j'étais l'an dernier

Commentaire général S1 à J121

A propos de ce moment, Julien est très peu en évocation. Néanmoins il va mettre des mots sur des progrès qu'il a réalisés par rapport à l'année passée.
 J 72 à S77 : Julien poursuit sa prise d'information sur les élèves : regards sur les élèves, l'ambiance sonore est prise en compte, prise d'indices sur la qualité d'écoute des élèves (orientation des regards, position des têtes).

J78 à J89 : Julien met les élèves à contribution par le questionnement. La stratégie de questionnement permet d'orienter l'attention des élèves vers une situation connue.

J91 : Il parle de « bribes » pour qualifier les réponses des élèves. Un progrès est mis à jour dans la mesure où il parvient à davantage écouter les élèves et à leur formuler des réponses plus authentiques .

J93 Il formule les tentatives d'implication des élèves dans sa démarche d'enseignement.

S101 à J105 : Julien évoque la place importante de l'énergie, de sa circulation et de sa bipolarité. La réserve d'énergie de Julien s'épuise d'autant plus vite que l'énergie que dégage la classe est importante. Quand il contient l'énergie de la classe, il peut non plus consommer de l'énergie à perte mais en donner de façon positive. Ce mécanisme se confirme en J107 : l'inversion de polarité se fait par une intervention active sur les élèves : les pousser , les encourager.

Finalement en J109, il exprime de façon forte ce qui est important pour lui : que ce soit lui qui décide.

S110 à S 119 : la notion de distance dans la relation à l'élève est évoquée. « Je pars avec » semble exprimer une implication plus forte aux côtés des élèves et donc une plus grande proximité.

S120 : sortie de l'action pour aller « visiter » le registre des opinions et des jugements. La question provoque une mise à distance. Julien se regarde et se compare. Il « ramasse » en quelques mots le chemin parcouru depuis l'an passé. L'agir qui fait de lui un prof qui n'est plus en difficulté peut se résumer de la façon suivante : gérer l'énergie différemment, se placer dans une plus grande proximité des élèves et décider.

Etape 3 : présenter la situation.

S124 d'accord , si on revient à ce moment précis où tu présentes la situation , est ce que tu as ce sentiment là à ce moment là d'aller avec eux , cette proximité ? Il y a un moment dans la leçon où tu sens ça ?

J125 ce moment là je le sens , c'est en arrière fond ..

S126 c'est où là quand tu mets en arrière fond

J127 en arrière fond c'est ...j'ai en premier plan ce que je suis en train de présenter

S128 c'est devant ? c'est en couleur ? c'est comment ?En premier plan c'est où , tu peux le dire ? Dans ta tête tu l'as où ?.....(silence)

J129 en premier plan, je l'ai peut-être un peu imagé sur les terrains , c'est l'idée de l'avoir sur les terrains déjà , c'est le 1^{er} plan , en fait si je l'imageais par rapport à la salle, le 1^{er} plan c'est les terrains qui vont bientôt être occupés et que j'ai en tête déjà , je vois

S130 d'accord tu vois ça , donc ça c'est là devant ..

J131 et il y a un 2^{ème} plan c'est les élèves que je surveille, que j'ai en 2^{ème} plan , voilà ils sont juste là (Julien accompagne de gestes de la main montant devant et derrière) , mes préoccupations viennent de ;c'est intéressant parce que ça me fait penser à centration sur la tâche , centration sur soi...je suis quand même concentré déjà sur la tâche à présenter ;..sur les élèves, sur moi ...

S132 alors ça c'est l'arrière fond ...

J133 ouais...

S134 c'est comment par rapport au plan des élèves ?

J135 ben il y a une satisfaction , d'être content que ça se passe bien..

S136 c'est du ressenti plutôt alors...

J137 ouais c'est du ressenti dans l'action , pendant j'suis un petit peu angoissé , je me dis est ce que ça va marcher ?

S138 quand tu es angoissé qu'est ce que tu fais quand même ?

J139 je me dis j'espère que ça va marcher, donc je fais attention , mais je trouve que c'est salubre, je la garde cette angoisse , parce que ça permet d'être vigilant sur la présentation de la situation ...

S140 donc tu as tes 3 plans là ...

J141 ouais un plan assez clair parce qu'il est sur la salle, il est au tableau, ...un plan relativement clair mais j'ai pas les yeux dessus , j'ai les yeux un peu dans le flou mais le flou ;..euh...je balaie , j'ai l'impression de balayer , c'est flou, c'est les élèves : est ce qu'il y a du mouvement ou pas, est-ce que ça parle ou pas ?

S142 et là ça bouge pas ?

J143 là ça bouge pas trop, c'est satisfaisant

S144 et .. ?

J145 et moi...ou le champ qui est derrière moi...ben .euh... c'est l'équilibre, je suis bien , j'ai pas de ...tension... J'ai un plaisir à agir , à expliquer , à

Commentaire S124 à J145.

S124 : exploration de cette notion de proximité.

J125 à J145 : Julien explicite un fonctionnement où il navigue dans ce qu'il nomme des « plans ». L'évocation de cette façon de fonctionner renvoie à la dynamique de l'attention. En effet, pour Julien à ce moment là, plusieurs fenêtres attentionnelles sont ouvertes : une très large qui englobe le gymnase, les terrains de volley, une plus petite occupée par l'activité des élèves et enfin une autre en prise

directe avec son fonctionnement interne : dialogue interne et ressenti.

J131 : Julien sort momentanément de l'évocation : il fait un lien entre ce qu'il vient de mettre à jour et une théorie de l'apprentissage en EPS.

S138 : l'émotion arrive, je relance sur l'action.

J141 à J145 : A ce moment Julien recontacte de façon intense la situation y compris son état interne.

Conclusion

A ce stade de l'entretien je pose une question à Julien en lui demandant s'il peut faire l'hypothèse que c'est ça qu'il a bien su faire progresser c'est-à-dire à être moins sur son plan profond à lui et à naviguer davantage entre les 3 plans en sachant que son plan à lui pourra venir ? La formulation lui convient , il la trouve juste. Il rajoute une comparaison avec l'année passée dans une situation analogue où il juge qu'il a alors une mauvaise gestion de la relation éducative. Il réutilise le mot « alchimie » et juge que c'est sur la relation avec l'élève qu'il a progressé. On conclut que ce mouvement entre les différents plans permet à Julien de se détacher. Il dit être moins centré sur lui et donc comprendre mieux la logique des élèves et donc « les excuse mieux » , « un élève qui écoute pas c'est un peu normal , moi aussi j'ai été élève et il m'arrivait des fois de... ». Je lui demande alors s'il a « oublié » son vécu d'élève ? Il explique alors qu'il n'a pas oublié mais qu'il ne pouvait pas le prendre ne compte à ce moment là de par son nouveau statut. Il emploie le mot « dissonance » : d'une part se rappeler son vécu d'élève et d'autre part l'occulter parce que c'est lui le prof maintenant.

Second moment : il s'agit de la même leçon ; les élèves sont répartis sur les terrains de volley.

Julien choisit de revenir sur un autre moment de la leçon. Il s'agit d'un moment où les élèves sont répartis sur les terrains et ont à mettre en place la situation.

Du point de vue de la pratique enseignante, ce moment appartient aux opérations de régulation du fonctionnement des élèves dans la tâche. Il se situe en amont de l'apprentissage proprement dit. Julien a constaté que sur un terrain les élèves ne s'engagent pas dans l'action. Il dit être à la recherche « de là où ça bloque » sur ce terrain. Il spécifie le terrain 3 où ça bloque . Sa première opération consiste à se mettre en condition pour arriver calmement dans ce groupe. Il adopte rapidement une stratégie en décidant de « faire le mec surpris : ben quoi c'est pas encore en place ? » et ensuite choisit de questionner les élèves.

S1 Quand tu leur poses la question là, tu les vois ?

J2 Oui , elles sont juste à côté de moi, je leur dis « alors... »...

S3 Qu'est-ce qui se passe là ?

J4 Ben là dès que j'ai le problème en tête, Tchac ! , je vais le...

S5 T'as le problème en tête Tchac !

J6 Je vais le résoudre, je dis « voilà on va faire comme ça », c'est un peu précipité, ça va vite quoi

S7 A quoi tu sens que c'est précipité ?

J8 Je sens que...j'ai en tête l'image de mon tuteur un petit peu qui lui...

S9 Ah il est là ?

J10 Oui des fois il est là

S11 Tu l'as en tête là ?

J12 Au moment précis ou tout de suite après, j'ai les deux filles

S13 Elles sont comment là ?

J14 Elles sont là, elles attendent avec leur ballon

S15 Et toi t'es comment là ?

J16 Moi je suis mis face à elles, dos au terrain

S17 Et ton tuteur il est là ? Il est où , est ce que tu peux dire , tu vois les filles , toi t'es là...

J18 Il est en arrière plan, enfin en arrière plan...il est quasiment, je l'imagine à la même place que moi et comment

il a fait lui, c'est pas comment il aurait fait c'est comment il a fait parce que

S19 Comment tu fais ça dans ta tête , tes deux élèves sont là ...

J20 C'est une pensée qui me traverse un moment..

S21 Quand elle traverse elle fait comment ?

J22 ça fait « tiens je suis en train de parler vite et d'expliquer vite » alors j'essaie de me ressaisir un peu , je me ressaisis

S23 Quand tu te ressaisis tu fais comment ?

J24 J'essaie dealors que j'étais encore tourné vers l'extérieur , j'essaie de me reposer, de me dire ...

S25 Tu te reposes...Quand tu te reposes tu fais comment ?

J26J'expire, je , je laisse

S27 Le tuteur est là ?

J28 Le tuteur....enfin il est toujours là....la pensée m'a traversé, et là je le laisse un petit peu ; j'essaie de trouver

euh ...de réagir, voilà je l'ai laissé et je dis euh.....

S29 Comment tu dis là ?

J30 Je dis plus calmement ...

Commentaire S1 à J29.

Ce passage permet de mettre à jour ce qui semble être une aide importante pour Julien dans son enseignement : la convocation mentale de son tuteur. Il semble que l'image du tuteur surgit quand la fenêtre attentionnelle sur la propre façon d'agir de Julien est ouverte et laisse remonter une information « tiens je parle vite, j'ai un débit précipité ». A ce moment là Julien dit voir son tuteur en train d'agir dans la même situation, ce qui lui permet de se « ressaisir », c'est-à-dire de naviguer dans ses différents plans, et plus précisément d'opérer un mouvement d'attention vers lui, de lâcher brièvement les élèves et de prendre conscience de sa façon précipitée de faire et de dire. Il peut alors réguler son action : « donner des consignes aux élèves » en travaillant sur sa respiration et dire plus calmement.

Gageons que la qualité de relation installée entre ce stagiaire et son tuteur favorise cette modalité de rappel et plus globalement permet d'enclencher les progrès chez un jeune en difficulté.

La fin du questionnement permet de mettre à jour ensemble que Julien « a des préoccupations contradictoires » quand il enseigne, entre « être calme et aller vite ». Quand il dit qu'il se repose et qu'il se calme c'est à « l'intérieur » et après quand il fait sortir « ça donne du rythme » à l'extérieur.

L'évocation d'une situation de difficulté.

La visite de validation a eu lieu et a donné satisfaction. La situation que Julien choisit d'évoquer et où il s'est à nouveau senti en difficulté est relative à un cours avec sa classe de 4ème, le vendredi après-midi, après la visite.

Passage n°1

J1 Je fais quasiment la même séance de volley, dès le début ça part mal, les élèves sont bruyants, j'ai une mauvaise écoute, alors euh, je sens que ça monte intérieurement, ça (inspiration profonde) je me bloque au niveau respiration

S2 Tu as envie de parler de ce début là ?

J3 Ouais de ce début là. Les filles arrivent en retard, c'est des princesses avec 25 bijoux, 25 colliers etc, donc j'essaie de me dire cool, serein, des auto-consignes mais euh, je suis fatigué, c'est la fin d'après-midi, les élèves sont un peu bruyants aussi et euh (silence)...

S4 Tu sens que ça monte...

J5 Je sens que ça monte et pis je..

S6 Tu sens que ça monte, tu peux me dire où tu es ? tu es dans quelle salle, tu fais du volley.

J7 Je suis au volley et là je suis à l'opposé, je ne suis pas face au tableau, je me suis mis de l'autre côté parce que c'est la première présentation, j'ai pas besoin du tableau, j'ai pas besoin du tableau et déjà c'est plus simple

S8 Bon va doucement là, tes élèves arrivent ...

J9 Ils arrivent en ordre dispersé, surtout les garçons

S10 En ordre dispersé...

J11 Pas de problème, ils viennent s'asseoir, ça traîne un peu, les filles qui arrivent en ordre dispersé ; et puis ce qui me (silence), ce qui me ...elles sont détendues, elles arrivent

S12 Donc à ce moment là tu les vois détendues, comment tu les vois, t'es où toi quand tu les vois arriver ?

J13 Moi je suis face aux élèves...

S14 Tu es face au x élèves...

J15 Elles arrivent à ma droite

S16 Elles arrivent à ta droite, tu les vois arriver comment

J17 Ben elles me regardent, il y a pas de « excusez moi monsieur », ou « pardon » elles sont pas surprises, tout le monde est là mais pour elles c'est normal d'être là

S18 Et quant tu vois ça, qu'est ce qui se passe pour toi ?

J19 Ben je me dis...qu'est ce qui se passe ? Ben ça me ... (silence), je sais pas, ça me met un poids à l'intérieur, ça me bon...

S20 Ca te mets un poids à l'intérieur, quand ça te mets un poids ça te fais quoi ? ca fait comment ?

J21 Ben j'sais pas j'ai l'impression dans la tête d'avoir des ondes négatives tu vois, je euh ça me fait mal un peu à la tête (Julien se serre la tête avec ses deux mains)

S22 Ca fait quoi quand tu fais ça (je reprends le geste de Julien) ?

J23 Ca me compresse un peu la tête, ouais, ouais, ça me serre, je durcis un peu mon visage

S24 A quoi tu sais que tu durcis, tu durcis ton visage là ?

J25 Ouais, ouais je le sens, je sens que je durcis, ouais ouais..

S26 Et à ce moment là qu'est ce que tu fais ?

J27 Alors je leur dis...

S28 Tu les regardes, tu les vois ?

J29 Je leur dis « les filles.... »

S30 Qui est-ce que tu as en face de toi ? Tu revois les filles ?

J31 Ouais, j'ai Charlène, j'ai Mélanie, qui arrive en retard, Karine qui vient s'asseoir, elles arrivent, elles aussi elles sont pas très...elles sourient, elles sont pas touchées, elles se disent oh encore, j'imagine ça...

S32 T'imagines ça, tu te dis quoi quand tu les vois ?

J33 Je me dis tiens elles doivent se dire il va encore faire un reproche, un reproche injustifié,

S34 D'accord et qu'est-ce que tu fais ?

J35 Je fais le reproche injustifié !!

S36 tu fais le reproche injustifié (rires)

J37 A ce moment là ça a pas vraiment d'impact, euh ; elles le prennent en compte mais j'insiste pas, elles euh

S38 A quoi tu sais qu'elles prennent en compte là, tu les vois ?

J39 elles prennent en compte parce qu'elles le vivent mal, elles sont pas contentes, ben ouais elles grommèlent, elles...(soupir profond pour imiter les élèves), là c'est l'ado quoi...

S40 et qu'est-ce qui se passe quand tu les vois faire ça, t'es comment là ?

J41 Ben je me ressaisis, je me dis intérieurement c'est comme ça c'est pas autrement quoi, c'est comme ça, euh ..je reste sur mon attitude ferme, je sens progressivement en arrière – plan sur moi ça glisse

S42 ça glisse, quand ça glisse ça fait comment ?

J 43 Ben ça glisse vers ...d'une attitude où je me dis je vais être serein à une attitude où je me dis ça va passer coûte que coûte, je vais imposer mon truc, ça va, ça va, ben tu vois là ça va être une séance au couteau ...

Commentaire :

Ce passage correspond à ce que j'appellerais l'anté-début du cours d'EPS.

Ce moment de l'accueil des élèves évoqué par Julien semble déterminant dans la mesure où il installe l'enseignant dans un état plutôt défavorable. Quelques prises d'informations tout d'abord visuelles : retard des filles, et sonores « élèves bruyants » et enfin sur son ressenti « je suis fatigué » suffisent à le déstabiliser. Très vite, dès l'anté-début du cours, Julien glisse vers un état interne plutôt négatif.

En S8 : je ralentis Julien

En S10 : je m'efforce de reprendre ses mots, je le mets en évocation.

S10 à J17 : Julien exprime qu'il supporte mal que les élèves arrivent en retard.

S18 : cette question déjà utilisée précédemment dans l'entretien, renvoie au ressenti de Julien, ce qui cette fois le fait se tourner vers des émotions difficiles, de valence négative.

D'ailleurs en J19 sa réponse prouve qu'il est déstabilisé. Il me retourne ma question comme s'il ne la comprenait pas et il sort de l'évocation. Si on met en évidence l'effet de la relance S18 : je peux avancer que la dynamique propre de Julien est un peu rompue dans la mesure où en J17 je l'ai amené à se tourner vers ses élèves puis en S18 je l'amène à un brusque changement de thème et qui produit la réplique J19.

De J21 à J25 : j'explore ce malaise(je suis moi-même pas très à l'aise) en relançant toutefois sur le geste qu'il fait. Le domaine de verbalisation devient alors d'ordre kinesthésique « ça serre, je durcis, ça me compresse ». Une très forte congruence se dégage entre l'état interne et le non- verbal.

S26 : je sens qu'il est grand temps de relancer sur l'action !

J27 : j'obtiens un début d'action que je coupe car Julien est dans le re-souvenir et non plus en évocation.

S30 : je l'aide à reprendre contact avec le moment par l'accroche visuelle

J41 : l'état de malaise de Julien semble s'évanouir à partir de l'instant où il s'encourage intérieurement sur son attitude qui est la bonne : « ferme » .

Conclusion sur ce passage :

Ce passage permet de mettre en évidence comment à partir de quelques indicateurs « légers » en tout début de leçon, Julien se laisse déstabiliser et s'installe dans un état interne négatif. Par ce mécanisme, il se positionne de façon « dure » par rapport aux élèves. Julien reparle alors de « l'arrière plan » qui semble finalement passer en tout premier plan dans son fonctionnement et c'est comme s'il ne pouvait faire coexister dans le même temps le fait d'être ferme et serein.

Passagen°2.

S44 Séance au couteau, là tu te dis ça

J45 Ouais, ouais, c'est ça va être une séance difficile, je dis on va voir, on va voir, on va voir

S46 Tu te dis quand même on va voir

J47 Oui parce que j' me dis c'est un peu normal, souvent elles arrivent souvent en retard mais ça va venir un petit peu après quand je vais commencer à parler ... je reprends un élève, je reprends Thomas, je reprends Rémi « ah m'sieur vous parlez oh pardon »...je lance l'échauffement, ils connaissent, jonglage..

S48 Donc tu lances l'échauffement

J49 Je lance l'échauffement, là par contre je reste en retrait, je me recule parce que je sais qu'ils vont aller prendre les ballons et que souvent c'est un peu la guerre pour avoir le ballon, le bon ballon calme, calme, j'insiste là-dessus .Ils prennent les ballons, ils commencent, ça va, ça part euh ...

S50 Quand ça part, t'es où ?

J51 Ça part pas bien, moi j'suis en retrait, je suis près d'une colonne, juste en dehors du sol gymnase, juste sur le côté, j'vois tout le monde, je vois qu'il y a des élèves qui s'entraînent avec des ballons, des filles qui discutent, y'en a qui sont encore en train d'enlever leurs bijoux

S52 Et quand tu vois ça qu'est ce que tu fais ?

J53 Ben ...je...ça me ...ça m'plait pas trop, ça me...

S54 Quand ça te plait pas trop, tu fais quoi ? Tu es appuyé au poteau là ...

J55 Ben là je me dis il faut que j'agisse pour relancer, je...

S56 et qu'est ce que tu fais à ce moment là quand tu te dis ça ? Tu te vois là ?

J57 Je touche pas aux filles parce que les filles je les ai déjà un peu compressées, donc j'essaie de voir les ballons, qu'est ce qui se passe avec les ballons, je vais vers les ballons...en même temps non c'est pas ça !! Je reste en dehors et les élèves vont venir me voir avec les problèmes de ballons, j'attends, j'attends, j'attends en surveillant quand même l'échauffement parce qu'ils jonglent pas, ils dribblent d'abord pour s'échauffer les mains. Donc je gonfle quelques ballons, j'suis pas content parce que je me dis ben il y a encore des ballons à gonfler et je surveille pas mes élèves, les filles sont parties et puis il y a des filles qui marchent, y'en a qui shootent au panier là c'est pas bon

S58 Donc là c'est pas bon..

J59 C'est pas bon, je dis bon on va arrêter ...euh

S60 Tu te dis bon on va arrêter, quand tu te dis bon on va arrêter

J 61 Je dis on va arrêter, ça sert à rien de, je repense à mon tuteur : là il faut que tu arrêtes, c'est pas la peine de ...là le tuteur est derrière

S62 Il était là ce jour là ?

J63 Non il était pas là le vendredi ...

S64 Il arrive quand même ...

J65 Il arrive quand même, je les rapproche mais là plus impatient, je dis vite vite on se rapproche, bon j'suis pas tendu mais je suis euh, j'suis pas euh content comme avec les 4èmes D

S66 D'accord

J67 On se rapproche , je dis voilà c'est pas ce que j'avais demandé, j'essaie de ..., je me dis c'est plutôt mal parti etc....(silence)

S68 A l'intérieur tu te sens comment ? Quand tu les rassembles qu'est ce qui se passe ? Ils viennent vers toi ?

J69 Ils viennent vers moi, euh..., je suis pas satisfait mais en même temps je suis pas crispé, je pense pas être agressif

S70 Tu penses pas être agressif

J71 je pense pas être agressif

S72 Comment tu dis là quand tu leur dis ?

J73 Je leur dis voilà j'ai demandé , je leur dis c'est pas de marcher...(J ralentit sa phrase)

S74 Tu parles doucement ?

J75 Ouais ouais , je parle doucement, puis je prends les élèves, « n'est ce pas Karine, n'est ce pas Charlene ? C'est pas shooter au panier n'est ce pas Thomas », tu vois je prends..un petit peu moqueur mais pas méchamment moqueur , je relance ..., ça se passe ...bien, j'enchaîne tout de suite avec le deuxième exercice « jonglage » et là , là , c'est là où je commence à avoir un... casque qui me descend (Julien mime le casque avec ses deux mains), la fatigue , tu sais ça me fait mal aux paupières

Commentaire :

Ce passage correspond à une seconde étape du cours d'EPS : l'échauffement , le début de mise en activité des élèves. Julien passe par différentes opérations professionnelles : 1 Lancement d'une tâche connue des élèves. 2 Observation des élèves en activité dans la tâche. 3 Arrêt de la tâche. 4 Régulation de l'activité des élèves qui ont redéfini la tâche pour certains : reformulation des consignes de la tâche avec prise à partie des élèves qui ont redéfini la tâche . 5 Abandon de la tâche. 6 Proposition de la tâche suivante.

Dans ce type de cas de figure très courant , « l'exercice de style » consisterait plutôt à remettre les élèves dans la même tâche après avoir redonné les consignes de réalisation pour qu'ils y agissent de façon conforme et que l'objectif soit atteint : « respecter des consignes pour... » dans ce cas précis : entrer dans l'activité volley dans de bonnes conditions : doigts , épaules etc bien mobilisés pour éviter les blessures.

Or, Julien n'agit pas dans ce sens ou n'agit que partiellement.

Il est intéressant de noter qu'en J61 Julien prend la décision d'arrêter la situation car « le tuteur est derrière ». Selon un mode de rappel un peu différent de celui du moment 1, Julien « réentend » plutôt le conseil du tuteur : « quand les élèves ne font pas ce qui est demandé, il vaut mieux arrêter , c'est pas la peine de continuer ». Le mode d'accès à cette ressource qu'est le tuteur se fait donc de façon variée mais de façon récurrente, quand Julien se sent en difficulté.

Passage n°3.

S76 Oui, tu peux me dire où tu es dans la salle, là

J77 Là je vais être quasiment à l'emplacement euh de début de séance, il y a le bureau là, je suis un petit peu avancé, les élèves commencent à jongler et là ça me ...(refait le geste de serrer sa tête)

S78 T'es comment là

J79 là je suis tourné vers eux , vers certains, je regarde, je balaie un peu

S80 donc là le casque (je reprends le geste)

J81 ah ouais le casque !!

S82 Tu peux dire ce que ça fait là (toujours le geste) précisément...

J83 Ben là je sens que je suis fatigué et que les élèves ..

S84 Quand tu sens que tu es fatigué là tu sens quoi ?

J85....

S86 T'as chaud ...

J87 Ouais j'ai chaud puis j'ai ...ça me brûle un peu ...ça ça brûle les yeux

S88 ça brûle comment ?

J89 ça me pique un peu les yeux et ..ça me fait mal (le ton de voix baisse) ici (montre sous les yeux)

S90 T'as mal sous les yeux

J91 Ouais j'ai mal et puis la tête je sens que c'est un peu douloureux tu vois

S92 c'est douloureux

J93 Comme si je faisais ça tu vois (fait une expiration prolongée) c'est un peu l'idée là , l'idée de aïe aïe aïe – aïe , aïe , aïe. Bon là je me dis que que je perds patience et que c'est pas bon

S94 tu perds patience, tu te dis ça

J95 ouais je me dis ça va être au couteau

S96 ça c'est un signe pour toi le casque là

J97 Ouais , je le fais pas comme ça mais c'est l'idée, l'idée de bon tu vois leBon ça me mine un peu...

S98 Et tes élèves font quoi ?

J99 Ben ils sont en train de jongler , pour eux c'est un peu...ça jongle mais ça les (grimace)

S100 A quoi tu vois que c'est pas, ça les ...

J101 Ben ça les...parce que pour eux

S102 Est-ce que tu as un élève en particulier , un groupe qui te revient ?

J103 Ouais , ouais, j'ai un groupe , y a Karine , Charlene , Rémi..

S104 Qu'est ce que tu les vois faire ?

J105 Ben ils sont en train de jongler mais c'est un peu n'importe quoi ..

S106 A quoi tu vois que c'est n'importe quoi ?

J107 Parce que ce que j'avais demandé c'était par exemple... 10 jonglages de suite au-dessus de sa tête à un mètre

S108 Oui, qu'est ce que tu les vois faire, ils font quoi ?

J109 Ben c'est loupé , il y en a une ...euh... ils savent pas qui doit prendre le ballon , ils jonglent pas en fait , ils sont en train de discuter

S110 Et quand tu vois ça qu'est ce qui se passe ? C'est ça qui te ... ?

J111 ça bout un peu à l'intérieur

S112 ça bout , c'est ça le casque ?
 J113 Ouais c'est un peu ça le casque, bon il va falloir que je , que je réexplique
 S114 ça te fatigue ?
 J115 ouais ouais,
 S116 c'est quoi cette sensation ?
 J117 Ben cette sensation , c'est une sensation que je vais aller leur expliquer , que je vais leur dire voilà et ça va pas faire tilt , ils comprennent pas , pour eux je les contrains ...
 S118 Et ça ça te pèse on dirait ?
 J119 Ouais ça me pèse...ça me pèse et là... c'est un truc que j'arrive pas à faire ...il est normal qu'en 4^{ème} il y ait besoin de recadrer
 S120 oui, oui,
 J121...ça ça me reste encore ...
 S123 c'est ton arrière plan qui est là ..
 J124 ouais l'arrière plan et puis les souvenirs un peu de l'an passé mais...
 S125 ah oui , ils sont là les souvenirs ? ...
 J126 Ils sont pas là directement parce que le lieu est pas le même, mais ce vendredi après-midi , l'an dernier aussi avec l'escalade ...
 S127 ça ça revient , c'est où là , tu peux dire ? là quand tu as le casque qui arrive
 J128 ...c'est loin, c'est très loin derrière, tu vois , ouais c'est loin , ouais ouais c'est très loin..
 S129 c'est où ...
 J130 ça, ça, ça, ... passe..
 S131 c'est comment, c'est en couleur ? ça passe...
 J132 J'ai l'impression qu'il y a des images... en couleur de....de l'an dernier , des moments quoi ..
 S133 précises ? elles sont comment ?
 J134 ben ...il y a moi en train de regarder l'élève et puis le problème que j'ai ... que j'ai avec cet élève là
 S135 ça vient sous forme d'une image ?
 J136 ouais ça vient sous forme d'une image , là je me dis tiens ! en gros je pourrais dire que c'est comme ça : c'est ..la même situation que l'an dernier
 S137 Et là ?
 J138 (soupir) Ben ça me ...ça me mine , ça passe aussi avec des images de la séance du mercredi , je veux dire c'est la même situation quand même hein ?
 S139 Tu mets en confrontation les deux ? Tu les mets en regard ?
 J140 Ouais ...elles sont en arrière plan , je sais pas où vraiment mais c'est tout tu vois ...mais ça reste , ça reste
 Commentaire :
 Dans ce dernier passage, de J121 à J140 , on devine au surgissement du passé et en particulier à la remontée en mémoire des situations d'échec de la précédente année de stage combien cela pèse encore dans les moments de difficulté. Julien semble établir très vite des liens entre des événements analogues(élèves qui ne font pas ce qui est demandé, obligé de réexpliquer, contraindre) dans des

contextes à caractéristiques semblables (vendredi après midi, fatigue) qui furtivement s'accrochent et finalement semblent de son point de vue, le mettre en face d'une absence de progrès. (« ça me mine »).

Si nous revenons à S76 S120 :

Dans ce passage, l'enseignant est dans un processus analogue à celui décrit précédemment quand il propose une seconde tâche d'échauffement aux élèves. Le phénomène d'installation de ce que je nomme « le casque » à cause de son geste et qu'il reprend à son compte , se répète et pour cause puisque les élèves recommencent à ne pas respecter les consignes.

Même mouvement que précédemment pour moi aussi avec une relance en S98 sur les élèves. En S102 , comme Julien est un peu en difficulté pour mettre en mots ce que font ses élèves, je l'aide par le mouvement « d'entonnoir » à laisser revenir un élève. Ce qui permet de vérifier de S104 à J109 que Julien possède une bonne compétence d'observation. Il sait prendre les informations utiles sur les actions des élèves , en revanche c'est dans l'interaction qu'il semble en difficulté. J119 : la réplique peut être révélatrice de cette difficulté à déployer certaines compétences (Conduire la classe, conduire les apprentissages : « Animer le cours pour motiver et obtenir l'adhésion des élèves »), qu'il est capable de mobiliser par ailleurs. Mais celles-ci semblent « anesthésiées ». L'action « Je n'arrive pas à faire » est en panne alors que les savoirs théoriques sont présents « il est normal qu'en 4^{ème} ... »

S'il était besoin de démontrer que les savoirs sur le faire ne suffisent pas pour réussir à faire...et que la complexité de certains mécanismes de l'agir de la personne peuvent rester muets ou secrets pour l'observateur qui adopte avec un point de vue en troisième personne. Ce qui du coup pourrait passer pour une mauvaise capacité à observer les élèves, être interprété comme la cause de régulations peu adaptées et devenir une sentence dans un rapport de visite ...(ceci est une autre histoire...)

Conclusion générale de l'entretien.

Le mouvement d'exploration de moments ressources et de moments de difficulté encore persistants dans certains contextes a suscité l'élucidation de certaines façons de fonctionner de Julien.

A la fin de l'entretien, nous procédons ensemble à une récapitulation des informations que nous avons pu obtenir ainsi que des fonctionnements mis à jour jusqu'à tenter de formuler quelques grands principes de fonctionnement que Julien pourra mettre en œuvre à l'avenir dans sa pratique professionnelle.

Nous revenons point par point sur les différents aspects abordés. Tout d'abord, nous revenons sur quoi faire quand les élèves ne développent pas une activité conforme à ce que Julien leur demande et nous en déduisons qu'il est sans doute utile pour

Julien, dans ces moments -là d'aller chercher des situations ressources de sa pratique où les élèves ont bien fait, pour se mettre dans de bonnes conditions, dans un état interne positif. Nous mettons également en évidence qu'il n'est pas catastrophique ni irrémédiable que les élèves ne fassent pas exactement ce qui est demandé !

Ensuite, quand il est fatigué. Il dit qu'il sait « enfile l'habit de son tuteur » et de la même manière nous formulons qu'il peut quand cet état de fatigue le gagne, s'imprégner de l'ambiance des situations ressources pour retrouver ce qu'il fait si bien faire parfois, être calme, respirer.

A propos « du casque ». Quand il arrive, quels moyens de l'enlever ? Il apporte plusieurs réponses : se mettre en retrait, ne pas intervenir systématiquement, faire le tri. Plutôt se livrer à des interventions relatives aux apprentissages plutôt qu'à des interventions sur les comportements des élèves, se centrer sur ce que les élèves peuvent apprendre pour les intéresser, les motiver et diminuer leurs comportements « déviants ». Changer de registre d'intervention. Intervenir sur l'apprendre, sur faire du sens plutôt que de punir pour contraindre. Revenir sur une mission essentielle du professeur d'EPS : développer les apprentissages moteurs. Il précise à ce moment là qu'en plus du ressenti négatif, de la fatigue qui sont des facteurs limitant pour lui, il fonctionne avec cette logique : « si les élèves ne font pas ce que je demande c'est que je ne suis pas assez sévère, c'est que je ne suis pas bon donc je vais sanctionner ».

D'autre part, son fonctionnement semble soumis à des effets de contexte non négligeables. En effet, il y a des contextes favorables qui l'aident et des contextes plus difficiles qu'il va subir. : exemple des cours du vendredi après midi, fin de semaine. Et j'obtiens son adhésion quand je résume ainsi : maintenant qu'il sait qu'il fonctionne avec ses trois plans dans lesquels il navigue, que celui du ressenti, de l'état interne peut submerger les autres, il a sans doute à se préparer par avance en fonction du contexte d'enseignement qu'il sait être plus ou moins favorable pour lui pour continuer à agir efficacement auprès des élèves, sans se démonter. Bref, éloigner de lui ce système compensatoire qui le fatigue et que nous résumons par « quand le ressenti prend le dessus, l'expertise s'éloigne et vice versa ». A la fin de ce moment, il met des mots sur son agir quand ce système s'emballé : « je coupe les relations avec les élèves, tout le monde se durcit, je reste dans un rapport de force ».

La psychophénoménologie pour nous aujourd'hui

Nous avons évoqué, à plusieurs reprises, dans les séminaires récents, un travail de retour sur les textes fondateurs et importants de la psychophénoménologie.

Le choix du thème *La psychophénoménologie pour nous aujourd'hui* a pour but de nous amener à relire certains de ces textes pour les ressaisir après coup et pour prendre le temps d'évaluer ce que nous en avons fait.

Claudine a proposé une liste dans *Expliciter* n° 53 (liste arrêtée au n° 45, à compléter) et Pierre se propose d'en faire un montage brut en les mettant bout à bout sur le site GREX.

Nous pourrions partir des textes fondateurs de la psychophénoménologie, de février et mars 1996, c'est-à-dire des numéros 13 et 14 d'*Expliciter*.

Nous pourrions commencer à réfléchir à partir des questions suivantes : qu'est-ce que nous avons fait de ces textes et de ce qu'ils exposent, des concepts et des outils méthodologiques, mais aussi des questions méthodologiques et épistémologiques ? Par exemple, qu'est-ce que nous avons fait des différentes formes de *réduction*, des *fenêtres attentionnelles*, de la *dynamique attentionnelle* et de l'*analyse inférentielle des relances*, comment nous nous approprions la *psychologie en première personne* et toute la posture épistémologique qu'elle suppose, que nous apportent les distinctions entre *conscience directe* et *conscience réfléchie* ? Et qu'est-ce que la *singularité* a changé dans notre vision des choses ?

Qu'est-ce que nous utilisons pour penser nos recherches et nos pratiques ? Qu'est-ce que nous retenons ? A quelles questions avons-nous apporté des réponses, quelles nouvelles questions se sont ouvertes ? Comment nous positionnons-nous dans le champ de la psychophénoménologie ?

Le 7 juin, nous consacrerons un moment à des échanges afin de préciser comment nous comprenons ce thème, qui voudra y participer, ce que nous en attendons, quand nous pourrions être prêts pour un texte dans *Expliciter* avec une présentation au séminaire et pour nous répartir les tâches au gré de nos intérêts et de nos préoccupations.

Maryse Maurel